

M A G A Z I N

P O U R

L E S G E N S D E G O U T

T O M E T R O I S I E M E

S I X I E M E C A H I E R

Idées pour les amateurs de Jardins.

NOUVELLE EDITION.

LEIPSIK

CHEZ FREDERIC AUGUSTE LEO

1800.

M A G A Z I N

1908

L E S S E N S D E E O U T

M A G A Z I N
L E S S E N S D E E O U T



III - 207458

1908

1908

1908

1908

Planche XIX.

Idées pour sièges et tables dans un Jardins.

Dans les canapés et autres sièges, la commodité doit être si étroitement unie avec l'élégance et l'attrayant de la forme que néanmoins l'air champêtre qui en fait le principal caractère n'en soit pas entièrement détruit. Un siège pour être commode ne doit être ni trop haut ni trop bas, avoir la profondeur nécessaire, les angles arrondis autant que possible et sans accrochement, afin qu'étant assis rien ne froisse les habits ou blesse les membres. Selon la saison ou les besoins de la santé l'on cherche dans un jardin à s'asseoir dans un soleil bienfaisant, ou plus fréquemment dans une ombre rafraichissante qui invite au repos. Cette planche offre des exemples de l'un et de l'autre. No. 3. est un banc pour s'asseoir au soleil pendant le printems, dépourvu de tout ombrage, la construction entière en annonce la sécheresse. L'on peut avantageusement substituer au dossier d'élégantes tresses de paille. No. 1. et 2. sont destinés pour être placés à l'ombre dans une obscurité rafraichissante. L'agrément et l'élégance de la forme seconde condition nécessaire à un joli siège dans un jardin n'ont pas été oubliés dans ces dessins. Le caractère champêtre y a été soigneusement conservé. C'est tantot un banc de gazon, du dossier duquel s'élève un arbre repandant d'amples ombres. C'est là dessous que l'enfant matinal de la nature établit son reposoir. Le berger grave sur l'écorce de cet arbre le nom de sa bergère, et le poète un vers à la nymphe ou au génie de ce lieu. L'enlèvement de l'écorce à l'arbre représenté ici, est seulement pour l'indiquer: mais il est sûr que par une jolie saillie gravée de cette manière, la place reçoit un nouvel agrément sans qu'il soit nécessaire en ôtant toute l'écorce de rappeler le souvenir de la mort d'une dryade, dont la vie a du s'éteindre à mesure que l'arbre s'est desseché. (Il s'entend qu'en posant des sièges de cette manière qui sont à demeure, l'on calcule sur un vis-à-vis intéressant, une perspective, une chute d'eau, un monument et ainsi du reste, et que ces places ne doivent pas être trop multipliées, mais plutôt distribuées avec une sage économie.)

Les deux tables représentées à côté, principalement la première, portent le caractère de la nature champêtre comme il a été indiqué plus haut. Le tronc d'un arbre coupé est

la table la plus naturelle dans un lieu sauvage. Elle n'a de l'art que quelques accessoires ou ornements.

Pl. XX.

P o n t s.

L'idée No. 1. représente un grand pont de pierre gothique, No. 2. et 3. de plus petits par dessus canaux et ruisseaux. No. 4. toute sorte de garde-foux, Le pont gothique passe par dessus une petite rivière divisée au milieu par une île, et par ses arcs aigus tant aux murs qu'aux garde-foux porte entièrement le caractère qu'on appelle gothique ou pour mieux dire, de l'architecture maurisque. A l'extrémité du garde-fou, il y a d'un côté une niche pour un saint, comme cela se voit fréquemment aux anciens ponts.

L'on remarquera par rapport aux garde-foux, qu'il est avantageux d'en munir chaque balustrade d'une traversine par en bas comme on le voit dans la planche, afin que dans les tems pluvieux, les parties déliées ne soient pas sitôt exposées à la pourriture.

Pl. XXI. XXII.

C h a p e l l e s g o t h i q u e s.

Ce qui a été dit des hermitages en petit, peut s'appliquer en agrandissant les proportions aux bâtiments solitaires qu'on appelle chapelles gothiques, cette sorte d'architecture étant la seule convenable à l'espece d'édifices originaires des tems où toute autre forme étoit inconnue. L'emplacement le plus caché est ce qui convient le mieux à ces chapelles, afin qu'en les appercevant subitement l'on soit saisi d'une sainte horreur. La Pl. 22. en représente de cette espece. La représentation Pl. 21. a plus de jour et de clarté, mais reste encore dans un certain éloignement de la vue publique. Le plan poligone tient déjà à une architecture mixte et s'écarte un peu du pur gothique. Ces chapelles sont proprement dans nos jardins septentrionaux, ce que dans des climats plus chauds sont les grottes dans le roc, et c'est de là que devroient être tirés toute disposition et tout ornement tant intérieur qu'extérieur. Il est d'ailleurs à peine nécessaire de remarquer que comme le redoublement ou multiplication d'ermitages ou solitudes dans l'enceinte d'un jardin, est entièrement déplacée, parce que

par cela même il n'y auroit plus de solitude; la pluralité de chapelles dans ce goût sur un terrain peu vaste seroit encore plus absurde et plus choquante.

Pl. XXIII.

Pavillon avec sièges et banderole.

Au-dessus d'une table entourée d'un double siège, s'élève un pavillon ouvert de goût oriental, supporté par des colonnes déliées. Il peut se suposer au bord d'une pièce d'eau, sur un gazon entouré de divers sapins et de saules pleurants, ou sur une colline au grand air, annonçant ce lieu par sa flamme. Les six ouvertures peuvent être en dedans garnies de coutil rayé, ou de toile verte, pour le garantir du vent ou du soleil. On peut lambrisser le plat-fond et y peindre une grande étoile en mosaïque. La légèreté est le caractère de ce bâtiment d'une élévation si hardie. Le tout peut être de bois, mais les six colonnes sur-tout doivent être de bon chêne et bien affermies dans la terre. On coupera des bardeaux de biais pour couvrir la coupole que l'on peindra de couleur d'ardoise. L'hiver l'on aura soin d'ôter la banderole.

Pl. XXIV.

Cabane rustique dans une partie à l'angloise.

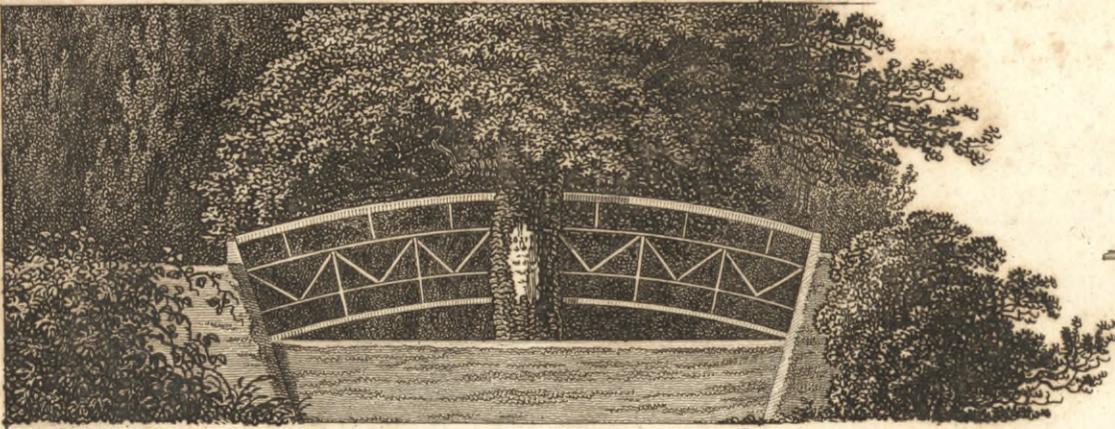
Dans une partie disposée exprès, le cabane représentée ici ne manquera pas son effet si par devant elle donne sur un beau tapis de prairies, et a par derrière un agréable bocage. On peut pardevant ou à côté avoir un petit enclos avec des groupes de fleurs et principalement d'herbes odoriférentes, comme on en trouve souvent auprès des chaumières, telles que la sauge, le thim, le serpolet et autres.

Une chambre, un cabinet et une cuisine composent tout l'intérieur. La propreté se joindra à la simplicité champêtre. Ou bien pour le contraste, l'on surprendra par le luxe et l'élégance. Car quelque absurde que fût cette surprise dans un hermitage ou l'ame s'abandonnant à la mélancolie, en seroit tout à coup très désagréablement détournée par la magnificence intérieure; tout aussi convenable est ici

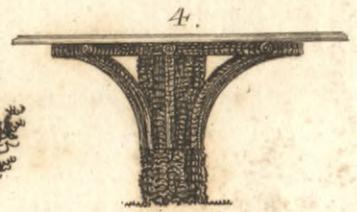
ce développement subit d'élégance, où l'on s'attendoit à une cabanne négligée, de se trouver dans un joli appartement élégamment orné. En tout cas il sera bon de plafonner entre chevrons, afin de donner à l'appartement une élévation convenable. L'extérieur imitera la brique avec jointures blanchies. L'on peut encore revêtir les panneaux des séparations, en forme de torchis et pour la cuisine en celle de moelon et garnir les jointures de mousse. Tout le toit peut être en paillassons. Les portes et fenêtres seront rouges ou vertes dans le goût rustique. Le tout sans symétrie apparente, néanmoins sans être ou dégoutant ou absurde.

L'éditeur de ce Magazin annonce un nouvel ouvrage sous le titre de L'architecture champêtre épurée, ou Representations d'idées et d'exemples nouveaux pour bâtimens à la campagne, tels qu'églises, maisons et économies; pour édifices destinés aux amusemens publics et privés et ceux d'un style sérieux, avec desseins, et plans. L'explication en françois et en allemand. — Tout l'ouvrage consistera en 100 planches exécutées par quelques uns des meilleurs architectes et conducteurs de Saxe, il sera divisé en quatre cahiers in folio de 25 planches chacun.

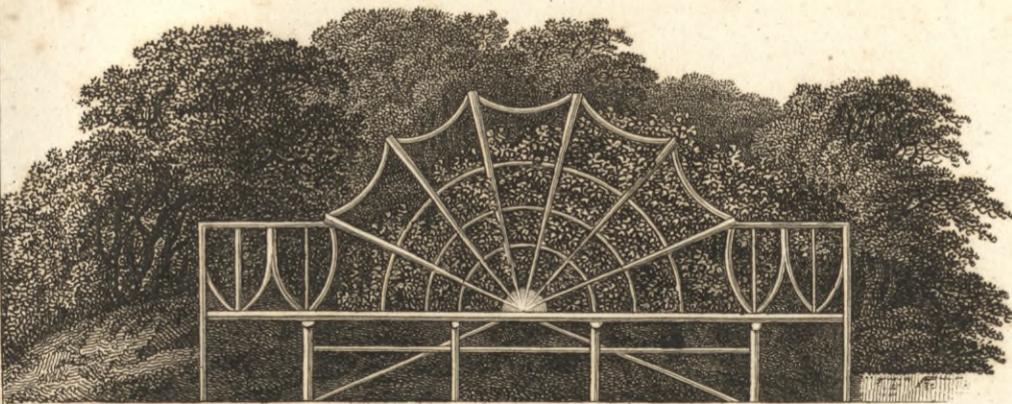
Il paroîtra incessamment un prospectus particulier concernant cet ouvrage chez *F. A. Leo*.



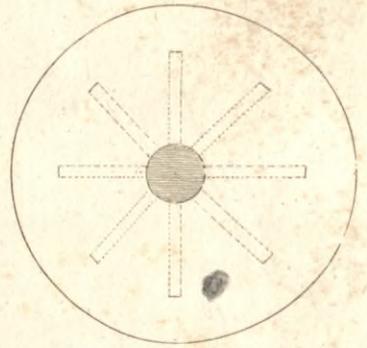
1.



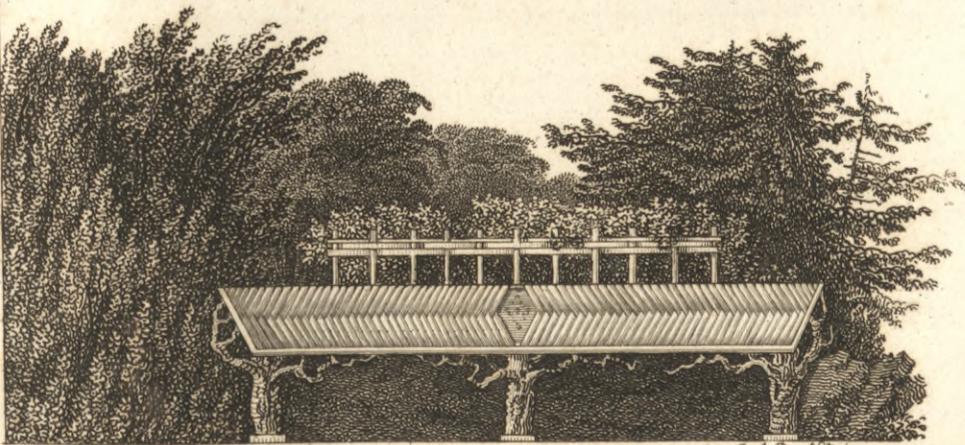
4.



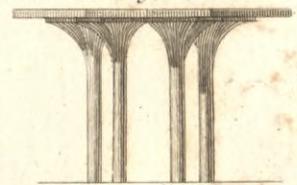
2.



5.

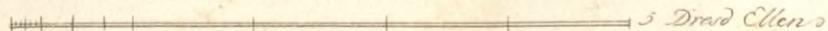
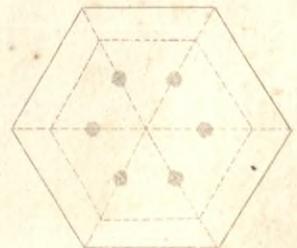


3.



Minney del. 1797

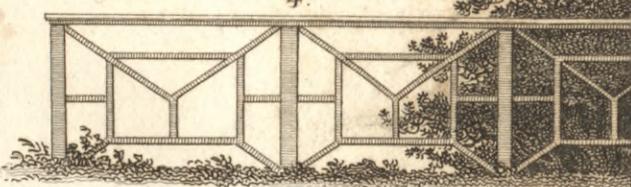
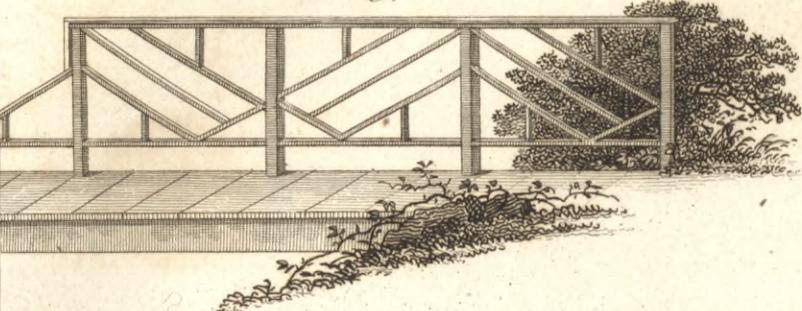
J. A. Dargstet sc.



5 David Elton s

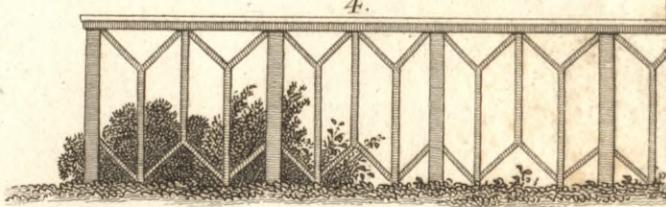
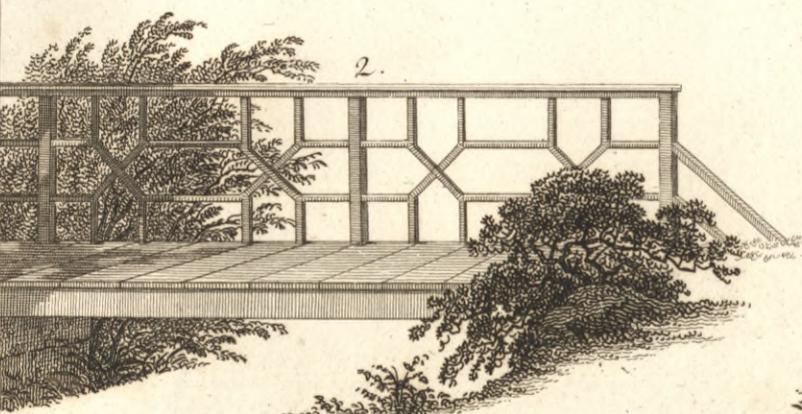
3.

4.

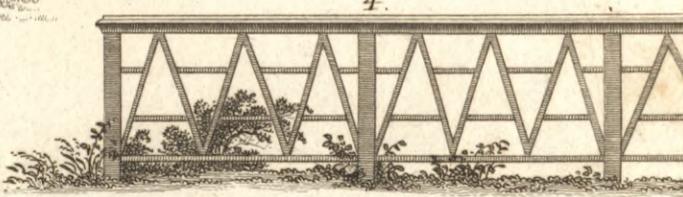


2.

4.



4.



1.



III. B².

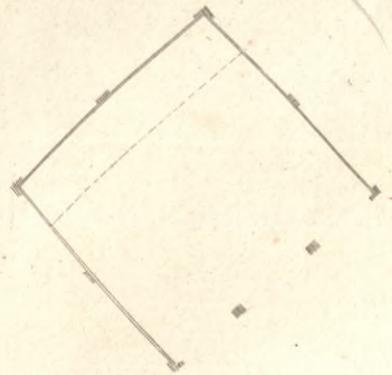
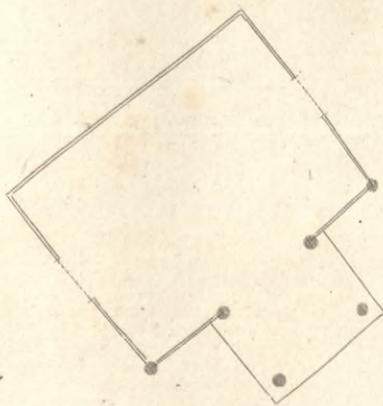
5 Dirren Ellen

Winkler, d. 1797

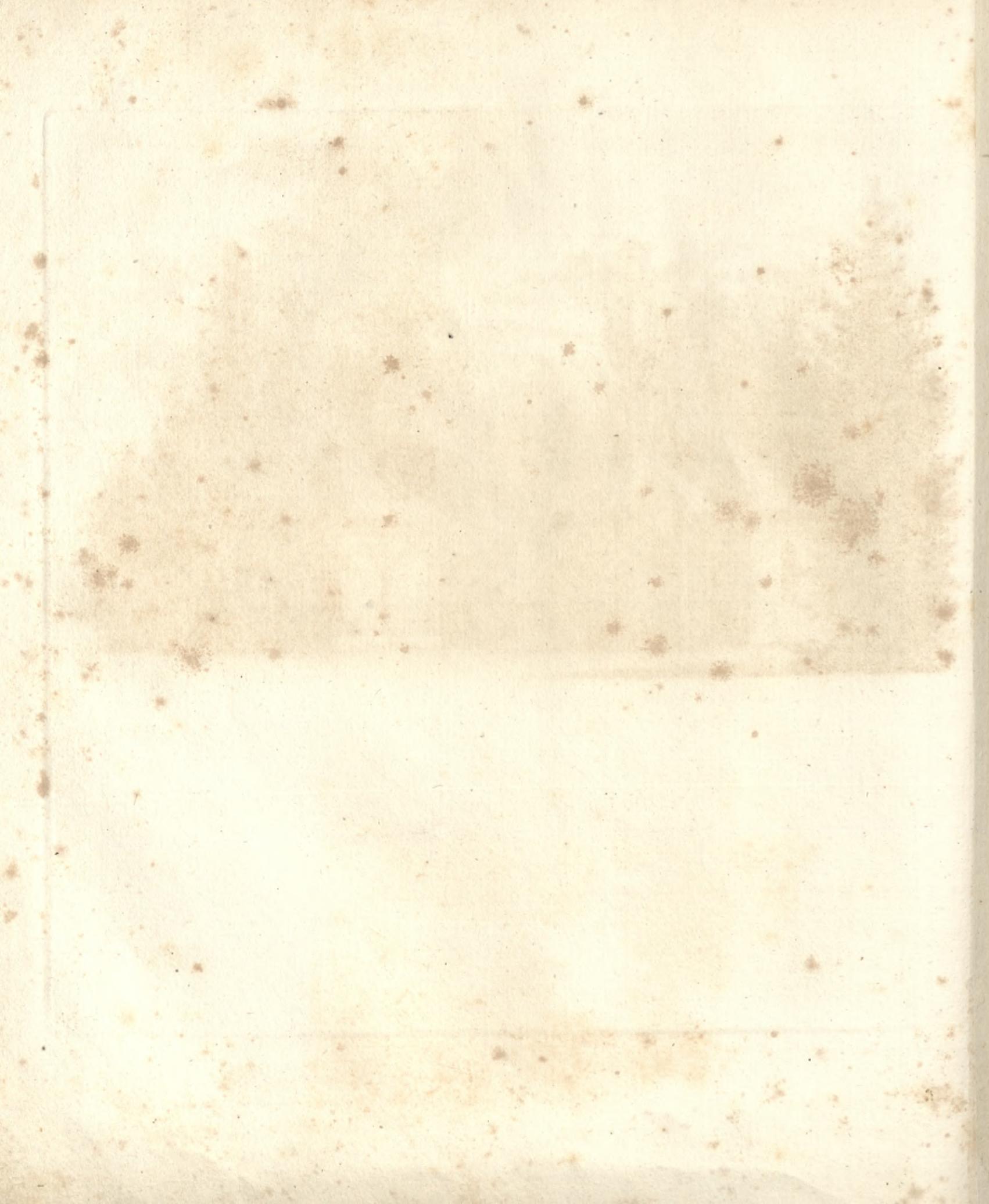
V. A. Zambler, sc.



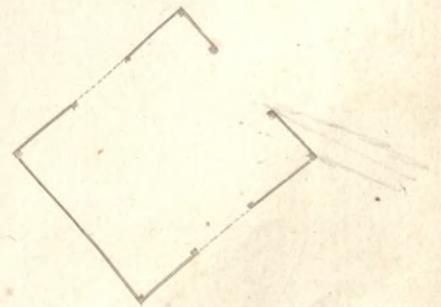
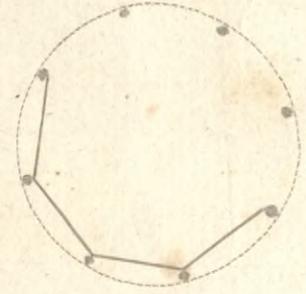
J. A. Danford. Jr.



III. B².

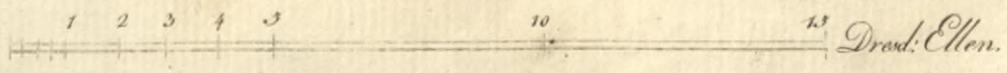
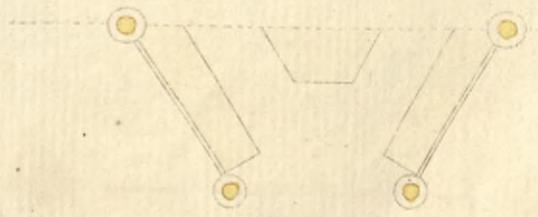


N^o 22.



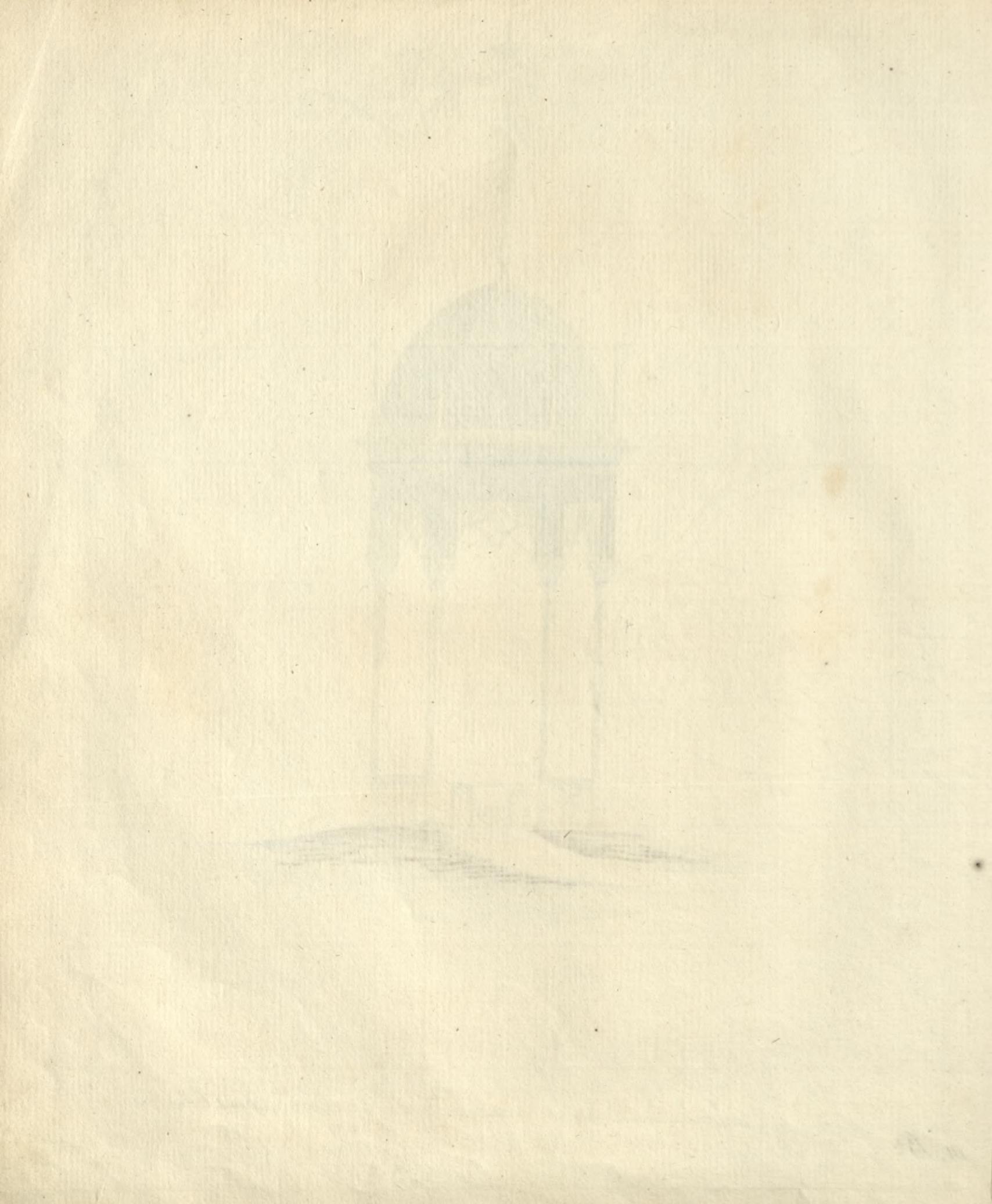
III. B².

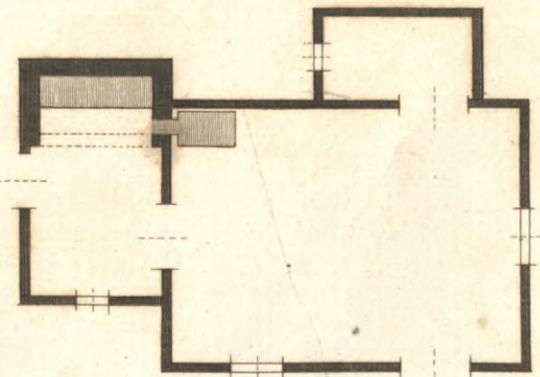
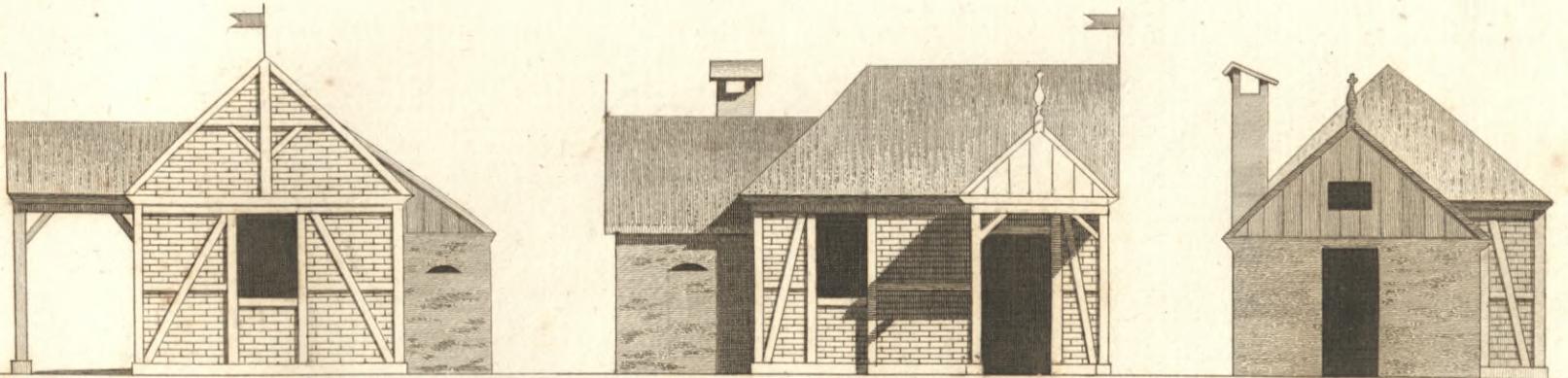
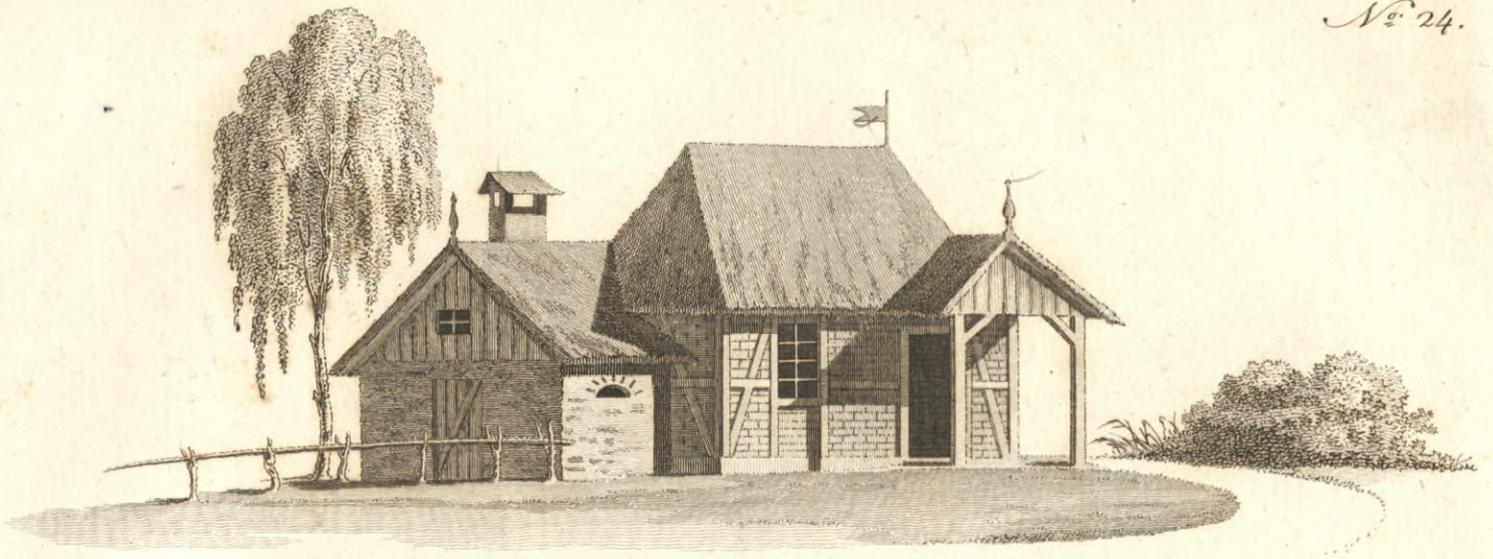




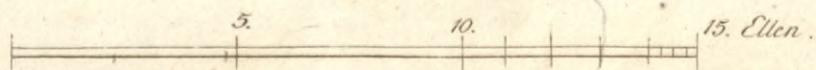
III. B²

Draud: Ellen.

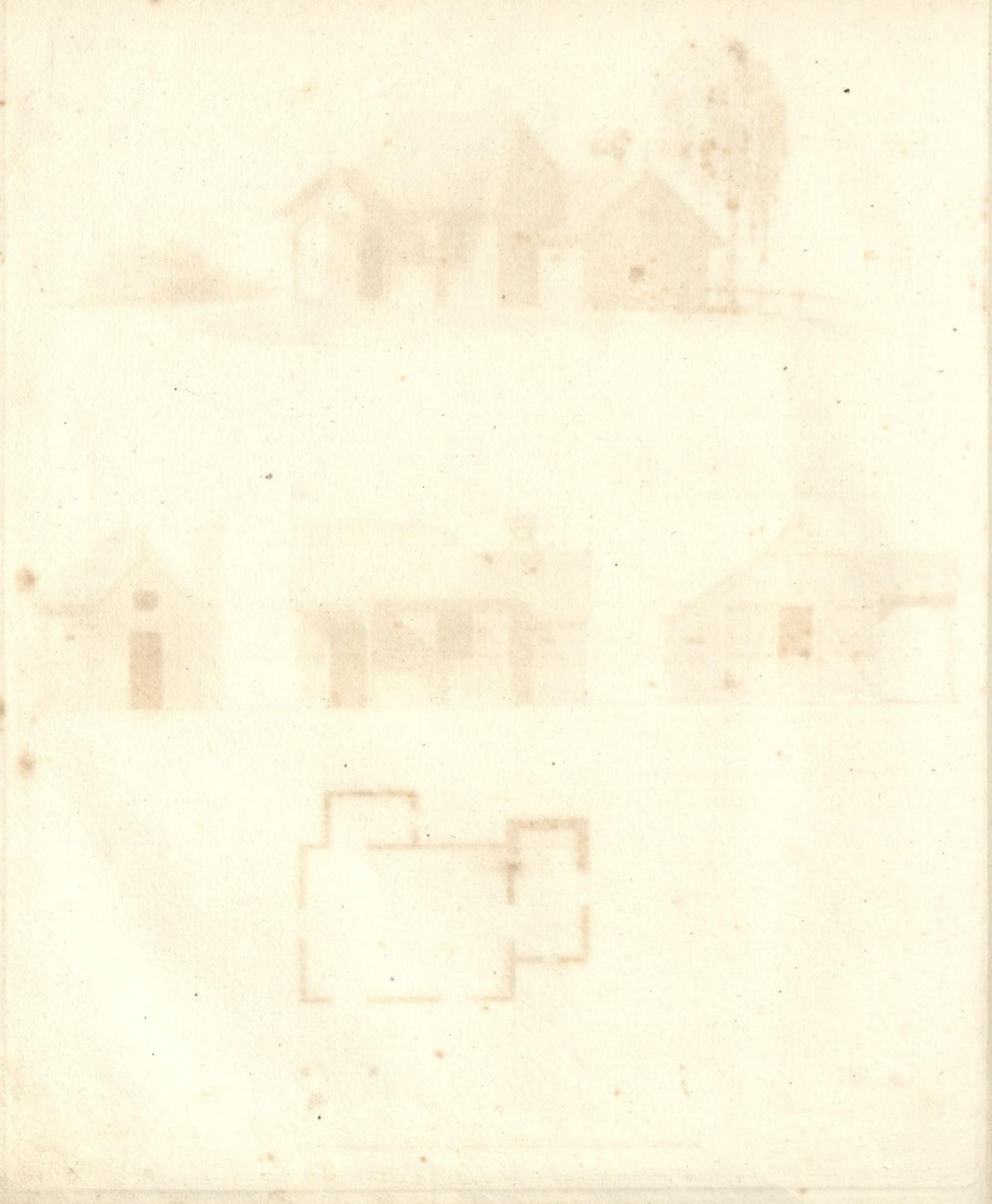




III. B^o.



Seiffert sc:



60

×KSTEGARNIA×

ANTYKWARIAT

DOM
KSIAZKI
DOM

№ 42067

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

POLITECHNIKA KRAKOWSKA
BIBLIOTEKA GŁÓWNA

L. inw.

41896

Kdn. Zm. 480/55 20.000

Biblioteka Politechniki Krakowskiej



10000317773